



RÉCITAL

AIR D'OPÉRAS RUSSES ET FRANÇAIS
LA RELEVÉ DES
GRANDES VOIX RUSSES

Jeudi 16 juin, 20h

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE



CONCERT

Durée ±2h avec entracte

AIRS D'OPÉRAS RUSSES ET FRANÇAIS
LA RELEVÉ DES
GRANDES VOIX RUSSES



Avec les jeunes chanteurs
du Young Artists Opera Program (Atelier d'Art Lyrique) du Théâtre Bolchoï de Moscou
Direction Dmitry Vdovin / chef de projet Tatiana Azova

...

Nina Minasyan soprano
Kristina Mkhitarian soprano
Bogdan Volkov ténor
Ilya Kutjukhin baryton
Oleg Tcybulko basse
Serghei Constantinov piano

PROGRAMME

Giacomo Meyerbeer (1791-1864)

Les Huguenots

« Ô beau pays de la Touraine »

Nina Minasyan

Edouard Lalo (1823-1892)

Le Roi d'Ys

« Vainement ma bien-aimée »

Bogdan Volkov

Charles Gounod (1818-1893)

Faust

« Vous qui faites l'endormie »

Oleg Tcybulko

Roméo et Juliette

« Dieu ! Quel frisson court dans mes veines »

Kristina Mkhitarian

Henri Duparc (1848-1933)

L'Invitation au voyage

Ilya Kutjukhin

Gabriel Fauré (1845-1924)

Après un rêve

Bogdan Volkov

Claude Debussy (1862-1918)

La Mer est plus belle

Oleg Tcybulko

Léo Delibes (1836-1891)

Les Filles de Cadix

Kristina Mkhitarian

Georges Bizet

Les Pêcheurs de perles

« Au fond du temple saint »

Bogdan Volkov - Ilya Kutjukhin

Sergueï Rachmaninov (1873-1943)

« C'est beau ici »

Kristina Mkhitarian

Piotr Illich Tchaïkovski

Sérénade de *Don Juan*

Ilya Kutjukhin

Alexandre Aliabiev (1787-1851)

Le Rossignol

Nina Minasyan

—

Intermède piano

Mikhaïl Glinka (1804-1857)

Nocturne en fa mineur

« La Séparation »

Serghei Constantinov

—

Sergueï Rachmaninov

Aleko

« Ves tabor spit »

Oleg Tcybulko

Nikolaï Rimski-Korsakov

Le Coq d'Or

Hymne au soleil

Nina Minasyan

Piotr Illich Tchaïkovski

Eugène Onéguine

« Vi mnye pisali »

Ilya Kutjukhin

Eugène Onéguine

« Kuda, kuda vi udalilis »

Bogdan Volkov

Eugène Onéguine

Couplets de Monsieur Triquet

Tutti

LES HUGUENOTS « Ô BEAU PAYS DE LA TOURAINE »

Air de Marguerite de Valois, livret d'Eugène Scribe. Giacomo Meyerbeer (1791-1864)

Ô beau pays de la Touraine

Riants jardins, verte fontaine,

Ruisseau qui murmure à peine

Que sur tes bords j'aime rêver

Belles forêts, sombres feuillages,

Cachez-moi bien sous votre ombrage,

Et que la foudre ou que l'orage

Jusqu'à moi ne puisse arriver !

Que Luther ou Calvin ensenglantent la terre

De leurs débats religieux ;

Des ministres du Ciel que la menace austère

Nous épouvante au nom des cieux ;

Raison austère

Humeur sévère

Ne règnent guère

Dans notre cour !

Sous mon empire

On ne respire

Que pour sourire

Au dieu d'Amour.

LE ROI D'YS « VAINEMENT MA BIEN-AIMÉE »

Air de Mylio, livret d'Édouard Blau. Edouard Lalo (1823-1892)

Vainement ma bien-aimée

On croit me désespérer

Près de ta porte fermée

Je veux encore demeurer.

Je le sais ton âme est douce

Et l'heure bientôt viendra

Où la main qui me repousse

Vers la mienne se tendra.

Les soleils pourront s'éteindre

Les nuits remplacer les jours

Sans t'accuser et sans me plaindre

Là je resterai toujours.

Ne sois pas trop tardive

À te laisser attendre

Si Rozenn bientôt n'arrive

Je vais hélas mourir

Hélas, mourir !

FAUST « VOUS QUI FAITES L'ENDORMIE » (AIR DE MEPHISTOPHELÈS)

Livret de Jules Barbier et Michel Carré. Charles Gounod (1818-1893)

Vous qui faites l'endormie,

N'entendez-vous pas,

Ô Catherine, ma mie,

Ma voix et mes pas ?

Catherine que j'adore,

Pourquoi refuser,

À l'amant qui vous implore,

Un si doux baiser ?

Ainsi ton galant t'appelle,

Et ton cœur l'en croit !

Ha-ha-ha-ha...

N'ouvre la porte, ma belle,

Que la bague au doigt.

Ainsi ton galant supplie,

Et ton cœur l'en croit !

Ha-ha-ha-ha...

Ne donne un baiser, ma mie,

Que la bague au doigt !

Ha-ha-ha-ha...

— ENTRACTE —

ROMÉO ET JULIETTE « DIEU ! QUEL FRISSON COURT DANS MES VEINES »

Air de Juliette, livret de Jules Barbier et Michel Carré. Charles Gounod

Dieu ! Quel frisson court dans mes veines ?
Si ce breuvage était sans pouvoir !
Craintes vaines ! Je n'appartiendrai pas au
Comte malgré moi !
Non ! Non ! Ce poignard sera le gardien de
ma foi ! Viens ! Viens !

Amour, ranime mon courage,
Et de mon cœur chasse l'effroi !
Hésiter, c'est te faire outrage,
Trembler est un manque de foi !
Verse ! Verse ! Verse toi-même ce breuvage !
Ah ! Verse ce breuvage ! Ô Roméo ! Je bois à toi !
Mais si demain pourtant dans ces caveaux
funèbres
Je m'éveillais avant son retour ? Dieu puissant !
Cette pensée horrible a glacé tout mon sang !

Que deviendrai-je en ces ténèbres
Dans ce séjour de mort et de gémissements,
Que les siècles passés ont rempli
d'ossements ?
Où Tybalt, tout saignant encor de sa blessure,
Près de moi, dans la nuit obscure
Dormira ! Dieu ! Ma main rencontrera sa main !
Quelle est cette ombre à la mort échappée ?
C'est Tybalt ! Il m'appelle ! Il veut de mon
chemin
Écarter mon époux ! Et sa fatale épée
Non ! Fantômes ! Disparaissez !
Dissipe-toi, funeste rêve !
Que l'aube du bonheur se lève
Sur l'ombre des tourments passés !

L'INVITATION AU VOYAGE

Poème de Charles Baudelaire. Henri Duparc (1848-1933)

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble,
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble.
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière!

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

APRÈS UN RÊVE

Poème anonyme italien adapté en français par Romain Bussine. Gabriel Fauré (1845-1924)

Dans un sommeil que charmaient ton image
Je rêvais le bonheur, ardent mirage,
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et
sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par
l'aurore ;

Tu m'appelais et je quittais la terre
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs
nues,
Splendeurs inconnues, lueurs divines
entrevues,

Hélas ! Hélas ! Triste réveil des songes
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes
mensonges,
Reviens, reviens radieuse,
Reviens, ô nuit mystérieuse !

Cette représentation de *La Relève des grandes voix russes*
à l'Opéra de Lille reçoit le soutien de RABOT DUTILLEUL.

**Rabot
Dutilleul** 

LA MER EST PLUS BELLE

Poème de Paul Verlaine. Claude Debussy (1862-1918)

La mer est plus belle
Que les cathédrales,
Nourrice fidèle,
Berceuse de râles,
La mer qui prie
La Vierge Marie !

Elle a tous les dons
Terribles et doux.
J'entends ses pardons
Gronder ses courroux.
Cette immensité
N'a rien d'entêté.

Oh si patiente,
Même quand méchante !
Un souffle ami hante
La vague, et nous chante :
« Vous sans espérance,
Mourez sans souffrance ! »

Et puis sous les cieux
Qui s'y rient plus clairs,
Elle a des airs bleus.
Roses, gris et verts...
Plus belle que tous,
Meilleure que nous !

LES FILLES DE CADIX

Poème d'Alfred de Musset. Léo Delibes (1836-1891)

Nous venions de voir le taureau,
Trois garçons, trois fillettes,
Sur la pelouse il faisait beau,
Et nous dansions un bolero
Au son des castagnettes ;
Dites-moi, voisin,
Si j'ai bonne mine,
Et si ma basquine
Va bien, ce matin,
Vous me trouvez la taille fine ?
Ah ! Ah !
Les filles de Cadix aiment assez cela.

Et nous dansions un bolero
Un soir c'était dimanche,
Vers nous s'en vint un hidalgo
Cousu d'or, la plume au chapeau,
Et le poing sur la hanche :
Si tu veux de moi,
Brune au doux sourire,
Tu n'as qu'à le dire,
Cet or est à toi.
Passez votre chemin, beau sire,
Ah ! Ah !
Les filles de Cadix n'entendent pas cela.

Et nous dansions un bolero,
Au pied de la colline.
Sur le chemin passait Diégo,
Qui pour tout bien n'a qu'un manteau
Et qu'une mandoline :
La belle aux doux yeux,
Veux-tu qu'à l'église
Demain te conduise
Un amant jaloux ?
Jaloux ! jaloux ! Quelle sottise !
Ah ! Ah !
Les filles de Cadix craignent ce défaut là !

LES PÊCHEURS DE PERLES « AU FOND DU TEMPLE SAINT »

Duo de Nadir et Zurga. Livret d'Eugène Cormon et Michel Carré. Georges Bizet.

Nadir - Au fond du temple saint
Paré de fleurs et d'or
Une femme apparaît !

Zurga - Une femme apparaît !

Nadir - Je crois la voir encore !

Zurga - Je crois la voir encore !

Nadir - La foule prosternée
La regarde, étonnée,
Et murmure tout bas :
Voyez, c'est la déesse !
Qui dans l'ombre se dresse
Et vers nous tend les bras !

Zurga - Son voile se soulève !
Ô vision ! Ou rêve !
La foule est à genoux !

Nadir et Zurga
Oui, c'est elle !
C'est la déesse
Plus charmante et plus belle !
Oui, c'est elle !
C'est la déesse
Qui descend parmi nous !
Son voile se soulève et la foule est à genoux !

Nadir - Mais à travers la foule
Elle s'ouvre un passage !

Zurga - Son long voile déjà
Nous cache son visage !

Nadir - Mon regard, hélas !
La cherche en vain !

Zurga - Elle fuit !

Nadir - Elle fuit !
Mais dans mon âme soudain
Quelle étrange ardeur s'allume !

Zurga - Quel feu nouveau me consume !

Nadir - Ta main repousse ma main !

Zurga - Ta main repousse ma main !

Nadir - De nos cœurs l'amour s'empare
Et nous change en ennemis !

Zurga - Non, que rien ne nous sépare !

Nadir - Non, rien !

Zurga et Nadir
Jurons de rester amis !
Oh oui, jurons de rester amis !
Oui, c'est elle ! C'est la déesse !
En ce jour qui vient nous unir,
Et fidèle à ma promesse,
Comme un frère je veux te chérir !
C'est elle, c'est la déesse
Qui vient en ce jour nous unir !
Oui, partageons le même sort,
Soyons unis jusqu'à la mort !

— ENTRACTE —

C'EST BEAU ICI

Poème de Glafira Adol'fovna Galina. Sergueï Rachmaninov (1871-1943)

Здесь хорошо...
Взгляни, вдали
Огнём горит река;
Цветным ковром луга легли,
Белеют облака.
Здесь нет людей...
Здесь тишина...
Здесь только Бог да я.
Цветы, да старая сосна,
Да ты, мечта моя!

C'est beau ici...
Regarde, au loin
La rivière est en feu ;
Les prairies sont des tapis de couleurs,
Les nuages sont blancs.
Ici il n'y a personne...
Ici c'est le silence...
Ici il n'y a que Dieu et moi,
Les fleurs, le vieux pin,
Et toi, mon rêve !

SÉRÉNADE DE DON JUAN

Poème d'Alexandre Tolstol. Piotr Illich Tchaikovski

Гаснут дальней Альпухары
Золотистые края,
На призывный звон гитары
Выйди, милая моя!

Всех, кто скажет, что другая
Здесь равняется с тобой,
Всех, любовьию сгорая,
Всех, всех, всех зову на смертный бой!

От лунного света
Зардел небосклон,
О, выйди, Нисета,
о выйди, Нисета,
Скорей на балкон!

От Севильи до Гренады,
В тихом сумраке ночей,
Раздаются серенады,
Раздаётся стух мечей.

Много крови, много песней
Для прелестных льются дам,
Я же той, кто всех прелестней,
Всё, всё, песнь и кровь мою отдам!

От лунного света
Зардел небосклон,
О, выйди, Нисета,
о выйди, Нисета,
Скорей на балкон!

Les cimes dorées d'Alpujarra
la lointaine s'éteignent.
Sors, ma bien-aimée,
à l'appel pressant de ma guitare !

Qui dira qu'une autre est égale à toi ici
tous, tous, je les défie tous
à une bataille mortelle,
brûlé par mon amour !

Du clair de lune,
le ciel a rougi,
Ô, Nicetta, sors au plus vite
sur ton balcon !

De Séville à Grenade,
dans la sombre douceur nocturne
les sérénades se font entendre
et le cliquetis des épées.

Autant de sang que de chants
coulent pour les dames séduisantes,
moi, je donnerai tout, tout,
pour la plus belle : mon sang et mon chant.

Du clair de lune
le ciel a rougi,
Ô, Nicetta,
sors au plus vite
sur ton balcon !

LE ROSSIGNOL

Alexandre Aliabiev (1787-1851)

Соловей мой, соловей,
Голосистый соловей!
Ты куда, куда летишь,
Где всю ночь пропоешь?

Ты лети, мой соловей,
Хоть за тридевять земель,
Хоть за синие моря,
На чужие берега;

Rossignol, mon rossignol
Rossignol chantant
Où voles-tu
Où chanteras-tu toute la nuit ?

Va, vole, mon rossignol
Tantôt par les terres lointaines
Tantôt par les mers d'azur
Vers les rivages inconnus.

INTERMÈDE PIANO

NOCTURNE EN FA MINEUR « LA SÉPARATION »

Mikhaïl Glinka (1804-1857).

ALEKO, « VES TABOR SPIT » (CAVATINE D'ALEKO)

Sergueï Rachmaninov. Livret de Vladimir Nemirovitch-Dantchenko d'après Pouchkine

Весь табор спит. Луна над ним
полночной красотой блещет.
Что ж сердце бедное трепещет?
Какою грустью я томим?
Я без забот, без сожаленья
веду кочующие дни.
Презрев оковы просвещенья,
я волен так же, как они,
я волен так же, как они.
Я жил, не признавая власти
судьбы коварной и слепой.
Но, боже, как играют страсти
моей послушною душой!..

Земфира! Как она любила!
Как нежно прислоняя ко мне,
в пустынной тишине
часы ночные проводила!
Как часто милым лепетаньем,
упоительным лобзаньем
задумчивость мою
в минуту разогнать умела!

Я помню: с негой, полной страсти,
шептала мне она тогда:
«Люблю тебя! В твоей я власти!
Твоя, Алеко, навсегда!»
И всё тогда я забывал,
когда речам ее внимал
и как безумный целовал
её чарующие очи,
кос чудных прядь, темнее ночи,
уста Земфиры... А она,
вся негой, страстью полна,
прильнув ко мне, в глаза глядела...
И что ж? И что ж?
Земфира неверна! Земфира неверна!
Моя Земфира охладела!

Tout le camp dort. La lune au-dessus
Scintille de toute sa beauté de minuit.
Qu'est-ce qui émeut mon pauvre cœur ?
Quelle peine me ronge ? Sans souci ni regret
Je mène une existence nomade.
Dédaignant les chaînes de l'instruction,
Je suis aussi libre qu'eux.
Je suis aussi libre qu'eux.
Je vivais sans reconnaître le pouvoir
Du destin fourbe et aveugle.
Mais, mon Dieu,
comme les passions se jouent
De mon cœur docile !

Zemfira ! Combien elle m'aimait !
Comme, dans le silence du désert,
Elle passait les heures de la nuit,
Tendrement inclinée contre moi,
Comme elle savait en un instant
Chasser mes songeries
Souvent d'un mot tendre,
D'un baiser enivrant !

Je m'en souviens, dans un ravissement passionné
Elle me murmurait alors :
"Je t'aime, je suis en ton pouvoir !"
Je suis à toi, Aleko, pour toujours !"
Et j'oubliais tout alors,
Quand je l'entendais me parler,
Et, tout éperdu, j'embrassais
Ses yeux envoûtants,
Ses tresses magnifiques, plus sombres que la nuit,
La bouche de Zemfira... Et elle,
Pleine de ravissement, de passion,
Serrée contre moi, me regardait dans les yeux...
Eh bien ? Eh bien ? Zemfira est infidèle !
Zemfira est infidèle !
Ma Zemfira est devenue tiède !

LE COQ D'OR, HYMNE AU SOLEIL (AIR DE LA REINE SHEMAKHA)

Nikolai Rimski-Korsakov. Livret de Vladimir I. Bielski d'après Pouchkine

Ответь мне, зоркое светило,
С востока к нам приходишь ты:
Мой край родной ты посетило,
Отчизну сказочной мечты?
Все так же ль там сияют розы
И лилий огненных кусты?
И бирюзовые стрекозы
Лобзают пышные листья?
И в вечеру у водоема
В несмелых песнях дев и жен
Все та же ль дивная истома,
Любви запретной страстный сон?
Все так же ль дорог гость случайный?
Ему готовы и дары,
И скромный пир, и взгляд потайный
Сквозь ткань ревнивую чадры?
А ночь сгустится голубая,
К нему, забыв и стыд и страх,
Спешит хозяйка молодая
С признаньем сладостным в устах?

Salut à toi, soleil de flamme!
Nous reviens-tu de l'Orient,
Du doux pays cher à mon âme,
De ses paysages souriants ?
Ah ! Parle-moi des fraîches roses
Et des buissons ardents des lys;
Des beaux oiseaux qui se reposent.
Auprès des lacs bordés d'iris!
Qui chantent auprès des lacs bordés d'iris!
Dis-moi : le soir, près des fontaines,
Quand chaque belle entonne un chant
D'extase ou d'amoureuse peine
Qui monte au rouge firmament,
voit-on toujours, sous leurs grands voiles,
Leurs yeux sourire au beau galant,
Qui, dans la nuit semée d'étoiles.
Viendra d'un pas furtif et lent?
Vient-on l'attendre à la fenêtre.
L'œil attentif, le cœur tremblant?
À peine l'a-t-on vu paraître.
Sait-on charmer l'heureux amant?
Le cœur en flamme, sait-on charmer l'heureux
amant ?

EUGÈNE ONÉGUINE, « VI MNYE PISALI » (AIR D'ONÉGUINE)

Piotr Illich Tchaïkovski. Livret de Constantin Chilovskiy et du compositeur

Вы мне писали,
не отпирайтесь,
Я прочёл души доверчивой признанья,
Любви невинной излишня.
Мне Ваша искренность мила,
Она в волненье привела
Давно умолкнувшие чувства.
Но Вас хвалить я не хочу,
Я за неё Вам отплачу
Признаньем, так же без искусства,
Примите ж исповедь мою,
Себя на суд Вам отдаю.

Vous m'avez écrit,
Ne niez pas, je viens de lire
Les effusions d'une âme trop confiante,
La confession d'un amour innocent ;
Et votre sincérité m'a séduit,
Car elle a su en moi ressusciter
Des sentiments éteints depuis longtemps.
Mais je ne puis vous en féliciter ;
Il vaut bien mieux que je vous récompense
Par un aveu lui aussi sans détour,
Je me confesserai donc à mon tour,
Et c'est à vous d'émettre la sentence !

Когда бы жизнь домашним кругом
Я ограничить захотел,
Когда б мне быть отцом, супругом
Приятный жребий повелел,
То, верно, кроме Вас одной
Невесты не искал иной.
Но я не создан для блаженства,
Ему чужда душа моя,
Напрасны Ваши совершенства,
Их не достоин вовсе я.
Поверьте, совесть в том порукой,

Si j'avais souhaité fixer ma vie
À l'intérieur du cercle de famille,
Devenir père et devenir époux,
Et si un sort clément l'avait permis,
Alors il est vrai, nul autre que vous
N'aurait pu devenir ma fiancée.
Mais je ne suis pas fait pour le bonheur,
Mon âme est étrangère à ce destin,
Toutes vos qualités n'y feront rien,
Je ne pourrais jamais en être digne.
Je vous le dis en mon âme et conscience.

Супружество нам будет мукой,
Я сколько ни любил бы Вас,
Привыкнув, разлюблю тотчас.
Судите ж вы какие розы
Нам заготовит Гименей
Иль может быть на много дней.
Мечтам и годам нет возврата,
Ах, нет возврата, Не обновлю души моей,
Я Вас люблю любовью брата,
Любовью брата Иль, может быть, ещё нежней.
Иль, может быть, иль, может быть,
Ещё, ещё нежней.
Послушайте ж меня без гнева,
Сменит не раз младая дева Мечтами,
мечтами легкие мечты.

EUGÈNE ONÉGUINE, « KUDA, KUDA VĪ UDALILIS » (AIR DE LENSKY)

Piotr Illich Tchaikovski. Livret de Constantin Chilovsky et du compositeur

Куда, куда, куда вы удалились,
весны моей златые дни?
Что день грядущий мне готовит?
Его мой взор напрасно ловит:
в глубокой тьме таится он!
Нет нужды; прав судьбы закон!
Паду ли я, стрелой пронзённый,
иль мимо пролетит она,
всё благо; бдения и сна
приходит час определённый!
Благословен и день забот,
благословен и тьмы приход!
Блеснёт за утра луч денницы,
и заиграет яркий день,
а я, быть может, я гробницы
сойду в таинственную сень!
И память юного поэта
поглотит медленная Лета.
Забудет мир меня;
но ты, ты, Ольга...
Скажи, придёшь ли, дева красоты,
слезу пролить над ранней урной
и думать: он меня любил!
Он мне единой посвятил
рассвет печальный жизни бурной!
Ах, Ольга, я тебя любил!
Тебе единой посвятил
рассвет печальный жизни бурной!
Ах, Ольга, я тебя любил!
Сердечный друг, желанный друг,
приди, приди!
Желанный друг, приди, я твой супруг,
приди, я твой супруг!
Приди, приди!
Я жду тебя, желанный друг,
приди, приди, я твой супруг!
Куда, куда, куда вы удалились,
златые дни, златые дни моей весны?

Croyez-moi, notre union serait fatale,
Et quel que soit l'amour que j'aie pour vous,
En m'habituant, je cesserai d'aimer.
Jugez un peu la suavité des roses
Que nous offrirait alors l'Hyménée,
Et cela, qui sait pour combien d'années !
Les rêves et les années fuient sans retour,
Je ne saurais régénérer mon âme !
Je vous aime d'un amour fraternel,
D'un amour fraternel,
Ou — qui sait ? — peut-être encore plus profond !
Ou — qui sait ? — peut-être encore plus profond !
Écoutez-moi à présent sans colère :
À votre âge, on peut souvent remplacer
Des rêves fugaces par d'autres rêves !

Où donc avez-vous fui,
jours radieux de ma jeunesse ?
Que m'offrira le jour qui va paraître ?
C'est bien en vain que mon regard le sonde ;
Il s'est caché dans une ombre profonde !
Mais à quoi bon ? Le destin règne en maître !
Vais-je tomber, frappé d'un trait mortel,
Ou bien choisira-t-il de m'épargner ?
Car ici bas, à la veille, au sommeil,
À toute chose un temps est désigné !
Loué soit donc le jour et ses soucis,
Louée soit donc la venue des ténèbres ;
Les rayons du soleil vont s'allumer,
La lumière du jour va resplendir ;
Il me faudra peut-être m'en aller
Dans l'ombre mystérieuse du caveau.
Le souvenir de ce jeune poète
Sombrera dans les eaux du lent Léthé
Et le monde va m'oublier ; mais toi...
Toi, Olga, réponds-moi.
Viendras-tu, ange de beauté,
Verser des pleurs sur ces cendres précoces
Tout en songeant : comme il a su m'aimer !
Ne m'a-t-il pas à moi seule dédié
Le bref matin de sa vie tumultueuse ?
Ô Olga, comme je t'ai aimée !
Ne t'ai-je pas à toi seule dédié
Le bref matin de ma vie tumultueuse ?
Amie tant adorée,
amie tant désirée,
Viens, viens vers moi, je suis ton époux.
Viens, viens vers moi !
Viens, viens !
Je t'attends, amie tant désirée,
Viens, viens
vers moi, je suis ton époux !
Où donc avez-vous fui,
jours radieux de ma jeunesse ?

EUGÈNE ONÉGUINE, COUPLETS DE MONSIEUR TRIQUET

Piotr Illich Tchaikovski. Livret de Constantin Chilovsky et du compositeur

Барышни
Вот она! Вот она!

LES INVITÉS
La voilà ! La voilà !

Трике:
Ага!
Voilà царица этот день!
Mesdames, я буду начинать;
Прошу теперь мне не мешай!

TRIQUET
Ah ah !
Voilà la reine du jour.
Mesdames, je vais commencer.
Je vous prie de ne pas m'interrompre.

Какой прекрасный этот день,
Когда в сей деревенский сень
Просыпался belle Tatiana!
И ми приехали сюда —
Девиц, и дам, и господа —
Посмотреть, как расцветают она!
Ви — роза, ви — роза, ви — роза,
belle Tatiana!

À cette fête conviés,
De celle dont le jour est fêté,
Admirons le charme et la beauté.
Son regard doux et enchanteur
Répand sur nous tous sa lueur.
De la voir quel plaisir, quel bonheur !
Brillez, brillez, toujours
belle Tatiana !

Гости:
Браво! Браво! Браво, monsieur Triquet!
Куплет ваш превосходен
И очень, очень мило спет!

LES INVITÉS
Bravo, bravo, Monsieur Triquet !
Le couplet est charmant
Et vraiment joliment chanté !

Трике:
Желаем много быть счастливым,
Быть вечно фея de ces rives,
Никогда не быть скучна, больна!
И пусть среди своих bonheurs
Не забывают свой serviteur
И все свои подруг она!
Ви — роза, ви — роза,
Ви — роза, belle Tatiana!

TRIQUET
Que le sort comble ses désirs,
Que la joie, les jeux, les plaisirs
Posent sur ses lèvres tous sa lueur !
Que sur le ciel de ce pays
Étoile qui toujours brille et luit,
Elle éclaire nos jours et nos nuits.
Brillez, brillez, toujours belle Tatiana !
Brillez, brillez, toujours belle Tatiana !

Гости:
Браво! Браво! Браво, monsieur Triquet!
Куплет ваш превосходен
И очень, очень мило спет!

LES INVITÉS
Bravo, bravo, bravo, Monsieur Triquet !
Le couplet est charmant
Et vraiment joliment chanté !



LE YOUNG ARTIST OPERA PROGRAM

du Théâtre Bolchoï de Moscou
Le Programme lyrique pour jeunes artistes a été fondé au Théâtre Bolchoï de Russie en octobre 2009 dans le but de donner une chance aux jeunes chanteurs de la Russie et des anciennes républiques de l'URSS d'acquiescer plus d'expérience au sein d'une maison d'opéra de renommée internationale et de poursuivre leurs études avec quelques-uns des meilleurs coaches internationaux, ainsi que pour améliorer leurs langues et leurs talents d'acteur. Dès le début, le programme a bénéficié d'un grand intérêt : 367 demandes ont été reçues. Le Directeur artistique Dmitry Vdovin travaille avec les chanteurs la technique vocale et le style. Il invite régulièrement quelques-uns des meilleurs chanteurs et enseignants pour des master classes et des ateliers, y compris les grands chanteurs russes Elena Obraztsova, Evgeny Nesterenko, Irina Bogacheva, et des chanteurs internationaux comme Laura Claycomb, Elizabeth Vidal et André Cognet, George Darden (ancien Metropolitan Opera de New York), Richard Bado (Houston Grand Opera), Mark Lawson (Bayerische Staatsoper) et Semyon Skigin (Hanns Eisler Haute École de Musique à Berlin). Le YAP organise régulièrement des auditions pour des imprésarios, directeurs de casting et agents. Certains des jeunes chanteurs feront leurs débuts internationaux sur des scènes majeures telles que l'Opéra National de Paris, le Metropolitan Opera, New York, le Teatro Real de Madrid,

les maisons d'opéras de Limoges et de Reims etc... Les premiers diplômés du YAP en juillet 2011 collaborent régulièrement avec le Bolchoï, les autres sont fréquemment engagés à Moscou comme chanteurs invités. Durant leurs deux années de cours au Bolchoï, quelques-uns des chanteurs ont été récompensés lors d'importantes compétitions internationales telles que les Neue Stimmen, le Concours International Reine-Elisabeth, Operalia de Plácido Domingo.

Dmitry Vdovin

Directeur artistique du Young Artist Opera Program du Théâtre Bolchoï de Moscou
Dmitry Vdovin s'est formé à l'Académie Russe des Arts vivants à Moscou, et a suivi une formation de critique musical. Il est diplômé de l'Académie de chant choral V.S Popov. De 1987 à 1992 il est responsable du Théâtre musical au sein de l'Union des travailleurs du Théâtre de l'URSS. En 1992-1993, il enseigne le chant au sein de European Centre for Opera and Vocal Art (ECOV) à Bruxelles. En 1992 il est nommé Directeur artistique du Moscow Centre for Music and Theatre, une agence artistique coordonnant la coopération entre la Russie et les compagnies internationales. En 1996 il dirige la Summer School de la célèbre chanteuse russe Irina Arhipova. En 2000-2005 il dirige le département voix de la Gnesin Academy of Music. En 2001-2003 il dirige le cursus pour voix soliste de la V.S. Popov Academy of Choral Art. Il donne des master classes dans le monde entier. En 1999-2009, il est directeur artistique et professeur à la Moscow International School of Vocal Art, qui forme les jeunes solistes russes les plus recherchés par la scène internationale. Il a été jury de nombreux concours internationaux : M. Glinka Competition, All-Russian Music

Competition, Gian Battista Viotti International Music Competition for Opera Singers, Concours internationaux de Paris et Bordeaux, Montréal International Music Competition, Russian Television CultureChannel Bolshaya Opera Competition. Depuis 2009 il est Directeur artistique du Young Artists Opera Program du Théâtre Bolchoï.

Nina Minasyan soprano

Née à Erevan, en Arménie, Nina Minasyan est diplômée de l'École de Musique Tchaïkovski. En 2010, elle est devenue une soliste de l'Opéra Studio Conservatoire d'Erevan où ses rôles comptent ; Serpina (*La Serva Padrona*) ; Serafina (*Il Campanello*) ; Gilda (*Rigoletto*), Amina et Lisa (*La Sonnambula*) ; Adina (*L'Elisir d'amore*) ; Musetta (*La Bohème*) et Marfa (*La Fiancée du tsar*). Lauréate du premier prix au concours Tatevik Sazandaryan et Paevl Lisitsyan en Arménie en 2011, elle intègre le Young Artists Program du Théâtre du Bolchoï la même année. Elle se forme auprès de Philippe Auquin, Alessandro Bicci, Michael Heaston, Stephanie Rhodes, Diane Zola et des chefs tels que Yuri Bashmet, Vassily Sinaïsky. Nina a fait ses débuts au Théâtre du Bolchoï dans le rôle de Xenya (*Boris Godounov*) et a récemment été acclamée par la critique dans ses débuts dans le rôle de Lisa dans la nouvelle production de *La Sonnambula*, dirigée par Enrique Mazzola. Cette saison, Nina a également chanté des rôles tels que Ninetta (*L'Amour des trois oranges*) et précédemment la Deuxième Dame (*La Flûte enchantée*). En récital Nina a fait des apparitions comme Albina (*La Donna del Lago*) dirigée par Luciano Accocella, Barbarina (*Les Noces de Figaro*) dirigée par Vassily Sinaïsky et Yniold (*Pelléas et Mélisande*) dans la salle de concert Tchaïkovski.

Kristina Mkhitarian soprano

Diplômée du Studio Théâtre Galina Vishnevskaya de Moscou, Kristina rejoint ensuite le Young Artist Programme du Théâtre Bolchoï. Elle est lauréate (3^e prix) du Concours International Francisco Vinasde Barcelone, du Concours International Obukhova de Lipetsk (2nd prix), finaliste du Concours International Hans Gabor Belvedere de Vienna, des Neue Stimmen 2013 (3^e prix) et Premier Prix du Concours Reine Sonia de Norvège 2013. Elle interprète *Rigoletto* et *Don Pasquale* au Bolchoï, Lauretta dans *Il Trittico* de Puccini au Royal Danish Opera et Giulietta dans *Capuleti e Montecchi* à Bergen avant de débiter au Glyndebourne Festival.

Bogdan Volkov ténor

Bogdan Volkov est originaire d'Ukraine. Il est diplômé de l'Académie de Musique Tchaïkovski de Kiev, avec laquelle il se produit en Alfredo dans *La Traviata*. De 2013 à 2015, il est membre du Young Artists Program du Théâtre Bolchoï de Moscou. En 2014 il interprète Lykov dans *La Fiancée du Tsar* (direction Gennady Rozhdestvensky, mise en scène Yulia Pevzner) avant de reprendre ce rôle en tournée avec le Bolchoï en Autriche, aux États-Unis et à Hong Kong. En janvier 2015, il remporte le Premier Prix et le Prix du Public au Concours de Paris au Théâtre des Champs-Élysées. En avril 2015, il participe au projet "*Mirella Freni and Opera: 60 Years of Love*" au Théâtre Luciano Pavarotti de Modène. En août 2015, il interprète *La Mort de Sardanapale* au Hector Berlioz Festival de La Côte-Saint-André avec l'Orchestre National de Lyon (direction Leonard Slatkin). En septembre 2015, il chante *la Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre

National de Lyon. En novembre il débute dans le rôle de Lensky sous la direction de Alexander Vedernikov, dans une mise en scène de Dmitri Tcherniakov. Depuis janvier 2016, il est soliste de la troupe du Théâtre du Bolchoï.

Ilya Kutuyukhin baryton

Ilya est membre du Young Artists Program du Théâtre Bolchoï. Après ses études à l'Académie musicale de Gnesin, il intègre la troupe du Studio Opéra et interprète Marcello dans *La Bohème*. En juillet 2015 il interprète Onéguine dans *Eugène Onéguine* au Festival international Yuri Bashmet (direction Yuri Bashmet). En 2015-16 il débute au Théâtre Bolchoï dans *Carmen*, dans le rôle de Morales (direction Tugan Sokhiev) et dans *Boris Godounov*, dans le rôle de Shchelkalov (direction Ainars Rubikis). En 2017 il débute au Festival de Glyndebourne en Guglielmo dans *Così fan tutte*.

Oleg Tcybulko basse

Originaire de la République de Moldavie, Oleg Tcybulko s'est formé au Collège de Musique Ștefan Neaga puis auprès de Vera Slyusarevskaya à l'Académie de Musique de Chisinau. Son répertoire compte les rôles de Salieri dans *Mozart et Salieri* de Rimsky-Korsakov, Don Bartolo dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Sparafucile dans *Rigoletto* de Verdi, le Prince Grémine dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, le Roi René dans *Iolanta* de Tchaïkovsky, Angelotti dans *Tosca* de Puccini, Malyuta et Sobakin dans *La Fiancée du Tsar* de Rimsky-Korsakov, Publio dans *La Clémence de Titus* de Mozart. En 2011 il intègre le Bolshoi Young Artist Program. Il débute au théâtre Bolchoï dans le rôle de Sarastro de *La Flûte enchantée* de Mozart. Il y incarne en 2013 le Comte Ro-

dolfo dans une nouvelle production de *La Sonnambula* de Bellini mise en scène par Pier Luigi Pizzi et dirigée par Enrique Mazzola. En 2013 il intègre la troupe permanente du Théâtre Bolchoï de Moscou. Il est lauréat de nombreuses compétitions internationales.

Serghei Constantinov piano

Serghei Constantinov débute sa formation musicale à l'École de Musique Sergei Rachmaninov de Chinisau avec A. M. Gorodetskaya. Il étudie la composition avec V. Burlea et G. Ciobanu. À 16 ans il intègre le Conservatoire Central Tchaïkovski de Moscou, où il reçoit l'enseignement de Natalia Trull et pour la composition de Yuri Vorontsev. Il a remporté des Concours nationaux et internationaux en Moldavie, Bulgarie, Russie, Espagne, France, Roumanie et Ukraine. En 2013 il remporte le 3^e Prix au Concours International de Musique Jean Français.



L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, Établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE
(DRAC NORD PAS DE CALAIS-PICARDIE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra bénéficie du soutien du
CASINO BARRIÈRE de Lille.



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES ET RÉSEAUX



Illustration Loren Capelli pour BelleVille
Photographies :
©

L'OPÉRA DE LILLE ET LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien

GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire
d'un grand titre d'opéra (*Le Trouvère* de Verdi
cette saison) la FONDATION CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE favorise l'accès du plus grand nombre
au répertoire lyrique. Son soutien aux actions *Place(s) aux
Jeunes I*, permet par ailleurs aux moins de 28 ans
de bénéficier de tarifs exceptionnels.

MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Mécène principal de la saison depuis 2014,
le CIC NORD OUEST apporte un soutien spécifique aux
productions lyriques, *Le Trouvère* de Verdi et *L'Orfeo* de
Monteverdi, pour cette saison.

LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Contact : entreprises@opera-lille.fr

OPÉRA DE LILLE

SAISON 16.17

DÈS LE 11 JUIN

Composez votre saison 2016.2017
Abonnement Classique :
4 spectacles à partir de 48 €

Au choix :

Opéras

- *La Cenerentola* Rossini 4-17 oct
- *Le Premier Meurtre* Lavandier 6-9 nov.
- *Il Trionfo del Tempo...* Haendel 12-21 janv.
- *Le Vaisseau fantôme* Wagner 27 mars-13 avr.
- *Arsilda* Vivaldi 19-23 mai

Danse

- Alain Platel *Projet Mahler* 17-19 nov
- Olivier Dubois *Auguri* 6-7 déc
- Christian Rizzo *le syndrome ian* 27-28 jan
- Anne Teresa De Keersmaecker *Rain* 8-10 fév
- Ballet de l'Opéra de Lyon *Trois Grandes Fugues* 25-27 avr
- F. Chaignaud/C. Bengolea *Création 2016* 8-9 juin

Concert

- Stéphane Degout 31 janv.
- Lise Berthaud 30 mai
- Anna Caterina Antonacci 13 juin

Abonnez-vous en ligne,
aux guichets ou par téléphone

+33(0)362 21 21 21

WWW.OPERA-LILLE.FR

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133
F-59001 Lille cedex
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

